



### Les agriculteurs vaudois se sont mobilisés pour réfléchir à l'usage des produits phytosanitaires

*Prométerre, via sa filiale ProConseil, a convié les agriculteurs vaudois à découvrir la plateforme d'essais mise en place pour la journée « Phytos : des pistes pour réduire » organisée le jeudi 14 juin à Pampigny. Environ 600 professionnels y ont pris part, ce qui témoigne de l'engagement que montrent les travailleurs de la terre pour l'évolution des pratiques agricoles. La presse et le grand public ont également pu participer à des visites guidées.*

Voir, sentir, analyser, questionner... Jeudi, à Pampigny, les agriculteurs vaudois ont répondu à l'appel de Prométerre qui leur proposait de découvrir, sur 12 hectares de terrain, les résultats de la plateforme d'essai mise en place en collaboration avec le Service de l'agriculture et de la viticulture (SAVI) sous le titre « Phytos : des pistes pour réduire ». Quelque 600 professionnels des métiers de la terre ont ainsi pu se rendre dans des cultures de betteraves, de blé, de colza, de maïs ou encore de tournesol, tenues selon divers modes culturaux. Ces essais leur permettent de comparer *in situ* avantages et inconvénients des différentes techniques. L'engouement qu'a suscité cette journée témoigne du dynamisme et de la volonté de développement dont font preuve les agriculteurs vaudois pour diminuer l'usage des produits phytosanitaires dans les cultures.

Trois visites guidées, destinées aux grand public et à la presse, ont également été proposées. C'était ainsi l'occasion, pour les consommateurs intéressés à en savoir plus sur le mode de production des denrées dont ils se dotent, de poser des questions et de comprendre les enjeux liés à l'emploi des produits phytosanitaires. « Etre confronté à la réalité du terrain permet de mieux saisir les difficultés rencontrées par les exploitants, explique Stéphane Teuscher, directeur de ProConseil. Dans la betterave, par exemple, un essai a été conduit sans herbicide. » Résultat ? « Pour nettoyer le terrain des mauvaises herbes, il faut compter 120 heures par hectare. C'est beaucoup trop : le coût de cette main d'œuvre supplémentaire devrait être compensé par une augmentation radicale du prix du produit, et personne n'est prêt à payer une telle hausse. »

A l'image de la sélection variétale, d'autres techniques permettent de diminuer l'usage des produits phytosanitaires. Dans le maïs, par exemple, c'est l'utilisation de trichogrammes – de petits parasites – déposés dans des boules de féculé de maïs par un drone, qui permet de lutter efficacement contre la pyrale du maïs. Dans des conditions météorologiques favorables, le colza, pour sa part, se passe de produits phytosanitaires si l'agriculteur travaille avec des plantes « compagnes », qui permettent au sol d'être nourri et protégé.

*Renseignements complémentaires :*

*M. Stéphane Teuscher, directeur de ProConseil – 021 614 24 30 – [s.teuscher@prometerre.ch](mailto:s.teuscher@prometerre.ch)*

*M. Edouard Cholley, responsable de la production végétale – 024 423 44 88 – [e.cholley@prometerre.ch](mailto:e.cholley@prometerre.ch)*

**Prométerre** est l'association faitière vaudoise de défense professionnelle et de promotion des métiers de la terre et la Chambre d'agriculture du canton de Vaud. Outre la défense des intérêts généraux de l'agriculture vaudoise, **Prométerre** propose des services et du conseil aux exploitants agricoles et viticoles. Elle tient également le secrétariat d'organisations professionnelles et assume des mandats publics. **Prométerre** compte env. 3800 membres individuels, 32 organisations sectorielles et plus de 100 collaborateurs. Son siège est à la Maison du Paysan, à Lausanne.